

L'industrie du câble sans grande perspective

NEXANS. La filiale suisse du groupe d'infrastructures français a légèrement augmenté ses ventes en 2010.

La câblerie Nexans Suisse annonce un chiffre d'affaires de 280 millions de francs pour l'année 2011, en légère hausse par rapport à 2009 (273 millions) malgré une baisse d'activité dans certains domaines. L'évolution du cours des métaux et la réalisation de projets importants liés aux infrastructures de transport d'énergie et de télécommunications, en Suisse et à l'étranger, a permis de maintenir de bons résultats. «Le résultat opérationnel est conforme à nos attentes, commente Raymond Voilat, directeur général de Nexans Suisse. Nous sortons de trois années difficiles, marquées par une évolution négative des marchés. Heureusement, plusieurs indicateurs sont positifs

et laissent entrevoir de belles perspectives pour 2011».

Une nette reprise est notamment perceptible du côté des câbles destinés à l'industrie; durement touchés par la crise, ces marchés ont repris le chemin de la croissance. Quant aux activités liées aux infrastructures de transport d'énergie et celles des réseaux de télécommunications à fibre optique, elles devraient rester stables. En Suisse, Nexans compte plus de 600 collaborateurs répartis sur trois sites de production (Cortaillod, Cossonay et Breitenbach), ainsi qu'un bureau détaché à Winterthur.

Globalement, le Groupe Nexans affiche, lui, un chiffre d'affaires consolidé de 6,179 milliards d'euros à cours des métaux non-ferreux constants en 2010 (5,045 milliards d'euros en 2009), avec une marge opérationnelle de 207 millions d'euros, soit 4,8% du chiffre d'affaires et un résultat net de 82 millions d'euros. ■

Leclanché recherche une expertise financière

BOARD. Le groupe propose Antoine Spillmann comme nouvel administrateur. Validation le 7 avril.

Leclanché cherche à étoffer sa gouvernance. Et pas de n'importe quelle manière. Le groupe industriel basé à Yverdon a annoncé hier sa volonté de proposer à son actionnariat l'incorporation d'Antoine Spillmann à son conseil d'administration. Partenaire principal depuis 2001 du gérant indépendant genevois Bruellan Wealth Management, cet ancien banquier d'investissement a débuté sa carrière à Londres en 1986. Paine Webber, UBS, SG Warburg ou encore Lehman Brothers figurent parmi ses anciens employeurs. Antoine Spillmann est par ailleurs à l'origine de la création de Bryan Garnier & Co à Londres et à Genève en 1996. Il fut vice-président de l'Association Suisse des Gérants de Fortune jusqu'en août 2007.

Un parcours qui a de quoi apporter une vraie plus-value sur le plan de l'expertise financière, se félicite Leclanché dans un communiqué publié hier. Mais pas uniquement. Car Antoine Spillmann dispose également de compétences managériales, mais surtout d'une bonne connaissance des milieux industriels. Parmi ses mandats d'administrateurs – Bondpartners, par exemple –, il occupe un siège au conseil d'Arcelor Mittal, le leader mondial de la sidérurgie. A une



ANTOINE SPILLMANN. La bonne combinaison d'une approche à la fois financière et industrielle.

toute autre échelle, il est également l'un des administrateurs de la société Obrist, une entité familiale bâloise spécialisée dans la conception de tubes en aluminium. «Cette combinaison de compétences stratégiques est particulièrement intéressante, alors que Leclanché entame une phase d'expansion majeure», explique en substance le président du conseil Rolf Eckrodt. Leclanché a sans doute une idée assez précise de quel type de projets stratégiques Antoine Spillmann sera chargé de mener. Mais il est officiellement «trop tôt pour en parler». Les premières précisions pourraient émerger après le 7 avril prochain, date de l'assemblée générale du groupe durant laquelle l'actionnariat se prononcera sur cette proposition.

L'arrivée d'Antoine Spillmann en tant qu'indépendant porterait à cinq le nombre de membres du conseil de Leclanché. Il renforcerait par ailleurs la représentation suisse d'un board constitué notamment de deux représentants de l'actionnariat de référence German Capital. (SP)

NSA SÉCURITÉ: doublement des effectifs

Basée à la Chaux-de-Fonds, NSA Sécurité compte 20 employés et prévoit d'en engager une vingtaine d'autres ces prochains mois. La société est active dans tous les domaines de la sécurité physique mais s'occupe principalement des contrôles pour les transports publics. Elle assume aussi des mandats pour la commune de La Chaux-de-Fonds, comme la remise des commandements de payer pour les personnes mises aux poursuites. Ces deux activités représentent la moitié du chiffre d'affaires. Fondée en 2006, NSA Sécurité est présente avant tout dans le haut du canton de Neuchâtel et dans le Jura, mais a comme objectif de se développer sur le littoral neuchâtelois dans les 4 ans. Son directeur, Nicolas Rohrbach, table sur une croissance du CA de 25% à 30% cette année. (HK)

Dynamique nationale dans le Marketing 3D

ADM. La start-up lausannoise affine sa position sur le segment de la publicité interactive.

ANNE RÉTHORET

Les plateformes 3D en temps réel se révèlent de plus en plus utiles aux entreprises locales. Cette technologie popularisée grâce à son usage dans le secteur medtech, s'applique aujourd'hui à des croquis imprimés en 3D, dans le domaine du design industriel, de l'immobilier et bien entendu, au secteur des jeux vidéo. Elle connaît toutefois aussi une popularité croissante au sein de campagnes publicitaires truffées de placements de produits.

Depuis le début de cette année, L'Avenue Digital Media (ADM) à Lausanne, se concentre sur ses compétences en 3D, mais plus particulièrement en 3D temps réel avec notamment la création de jeux vidéo pour des marques telles que Nestlé ou la ville de Lausanne. «Nos plateformes s'appliquent à tous les supports et en termes de marketing, une personne répond généralement beaucoup mieux aux sollicitations d'une marque en terme de mémorisation lorsqu'elle est intégrée dans une application 3D temps réel», explique Didier Waldmeyer, responsable multimédia pour ADM. Créée en 2006, ADM a débuté dans la production de films traditionnels. Cependant, ce segment

s'est avéré trop onéreux en termes de ressources externes et la start-up a préféré se concentrer sur des mandats plus axés sur 3D en général. «Nous sommes capables de proposer à nos clients des offres plus flexibles qu'il y a cinq ans, car aujourd'hui les nouvelles plateformes de développement ont démocratisé ce processus. Ce qu'il manque en Suisse pour l'instant, c'est le savoir-faire. D'où le succès de notre petite structure».

Le marketing interactif permet également d'intégrer les techniques de neuroscience, qui analysent les réponses du cerveau au fur et à mesure que le client avance dans un monde virtuel. «Ce type de projet demeure toutefois assez rare en Suisse. L'innovation est là, mais il manque un lien commercial pour les entreprises cherchant à se placer sur segment».

Pro Helvetia a notamment lancé le programme «GameCulture», afin d'encourager plus de sociétés à miser sur la création de jeux vidéo. Cette campagne fait partie d'une dynamique plus générale débutée par une série de hautes écoles suisses qui commencent à proposer de plus en plus de formations dans ce secteur. A l'occasion de ce concours, ADM compte présenter son propre projet de jeu, ainsi que celui d'une au-

tre entreprise, pour laquelle la start-up externalise tout ce qui touche à la réalisation sur la plateforme en 3D temps réel. «Notre objectif à terme est de pouvoir lancer nos propres produits, tout en gardant un pied dans les services aux entreprises. Un segment à forte croissance».

La startup lausannoise, entièrement autofinancée, propose actuellement l'intégration de la technologie Kinect dans ses plateformes de jeux. Ce périphérique caméra branché dans la console de jeu Xbox 360 utilise des techniques d'interaction, permettant d'interagir par commande vocale, reconnaissance de mouvement et d'image. Autre projet d'ADM pour l'année 2011, un mandat octroyé par la ville de Lausanne pour créer un jeu vidéo 3D au cœur de la ville, diffusé à l'occasion de l'événement Gymnaestrada, qui devrait réunir plus de 20.000 personnes cet été. ■

PRO HELVETIA A LANCÉ

LE PROGRAMME

«GAMECULTURE»

CETTE ANNÉE.

POUR ENCOURAGER

LES SOCIÉTÉS À MISER SUR LA CRÉATION 3D.

Loosli devrait démarrer en décalage

SWISSCOM. Le cas fait l'objet de discussions mais ne remet pas en question le choix de Loosli comme président du conseil d'administration.

Le futur président du conseil d'administration de Swisscom, le patron de Coop Hansueli Loosli, devrait entrer en fonction avec retard. Le groupe de distribution bâlois doit d'abord régler la succession de M. Loosli en sa qualité de directeur général.

Le contretemps a été confirmé par l'opérateur de télécommunications. Le cas fait l'objet de discussions, mais ne remet pas en question le choix de Hansueli Loosli, 56 ans, comme nouveau président du conseil d'administration du géant bleu, à l'occasion de l'assemblée générale du 20 avril prochain.

Hansueli Loosli sera alors élu en remplacement du titulaire actuel, Anton Scherrer, 69 ans, lui-même ancien patron de Migros. – (ats)

MYRIAD: application pour Social Networking mobile

Myriad Group a lancé l'application Myriad Updates pour Social Networking mobile. Ce service permet d'utiliser des fonctions comme le chat et l'e-mail sur le mobile, a indiqué le fabricant de logiciels pour téléphonie mobile à l'occasion d'un congrès mondial à Barcelone.

ENTREPRISES

CABLECOM: record de vitesse à 1,37 Gbit/s

A l'aube du congrès des câblo-opérateurs européens qui se tiendra du 15 au 17 février à Lucerne, cablecom crée l'événement à l'échelle internationale. Dans son centre névralgique des nouvelles technologies de Zurich, le câblo-opérateur a atteint la vitesse maximale jusqu' alors inédite de 1,37 gigabit par seconde pour le transfert de données sur un câble coaxial classique. Ceci équivaut à une transmission de données sur câble presque 70 fois plus rapide qu'avec les offres DSL les plus performantes.

RICARDO.CH: toujours plus d'articles neufs

La consommation reprend sur ricardo.ch. La plateforme suisse de vente en ligne a enregistré plus de 7,5 millions de transactions l'an dernier représente une croissance du chiffre d'affaires de 15% par rapport à l'exercice précédent. Fait intéressant: cette croissance est principalement due aux articles neufs. Par rapport à 2009, sur ricardo.ch (sans shops.ch), la croissance des activités concernant les articles neufs a été de plus de trois fois supérieure à celle des articles de seconde main. L'espace www.shops.ch, lancé fin 2009 par ricardo.ch, se consacre de manière spécifique à ce segment de croissance. Une vingtaine d'entreprises y proposent, à prix fixe, des articles exclusivement neufs fabriqués par des marques réputées.

Exercice rassurant

ALSO-ACTEBIS.

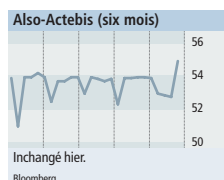
Le chiffre d'affaires du groupe a atteint 9,3 milliards de francs et le bénéfice net 56,8 millions.

Le nouveau groupe de logistique informatique Also-Actebis, fruit d'une fusion tout juste avalisée entre le nordwâldien Also et l'allemand Actebis, affiche un solide exercice 2010. Le chiffre d'affaires a atteint 9,3 milliards de francs et le bénéfice net 56,8 millions.

Ces montants constituent pour l'heure la simple addition des performances des deux groupes, dont la fusion a été annoncée en août dernier. Le détail montre que la société basée à Hergiswil (NW) a vu son résultat net progresser de 74% par rapport à 2009 à 26,2 millions de francs (19 millions d'euros).

Le chiffre d'affaires a en revanche diminué de 4,2% à 4,21 milliards de francs, a indiqué lundi Also-Actebis. Il a été pénalisé par la force du franc, dans la mesure où exprimé en monnaies locales il a augmenté de 2%. Au niveau opérationnel, le résultat présente une croissance de 30% à 51,9 millions.

La performance inclut des coûts extraordinaires de 3,1 millions de francs, en lien avec la mise en oeuvre du projet informatique du



Inchangé hier. Bloomberg

groupe et avec l'opération de fusion proprement dite. Les effectifs atteignent 1479 personnes à fin 2010. Un peu plus grand, l'allemand Actebis a pour sa part réalisé un chiffre d'affaires en croissance de 5% l'an dernier à 5,1 milliards de francs. Son résultat net affiche une avancée de 49% à 30,6 millions de francs.

La fusion des deux groupes, dont le siège demeurera à Hergiswil, est effective depuis le 9 février dernier, la phase de concrétisation ayant pris quelque retard. Les comptes de la nouvelle entité Also-Actebis, numéro trois du secteur en Europe, seront dorénavant tenus en euros, précise le communiqué.

Présentes dans divers pays européens, les deux entreprises estiment se compléter parfaitement. La nouvelle entité occupe le premier rang au Danemark, en Allemagne, Estonie, Lettonie, Lituanie, Finlande, Norvège ainsi qu'en Suisse.

Ses synergies apparaissent favorables aux deux protagonistes au niveau de la clientèle. Actebis compte plus de 25.000 clients spé-

cialisés dans la branche, tandis qu'Also évolue surtout dans le secteur des grands centres commerciaux.

Also-Actebis vise un meilleur accès au marché des capitaux et une meilleure visibilité pour les fabricants. Le fabricant d'ascenseurs lucernois Schindler avait acquis Also en 1988 dans le but d'en faire une entreprise de logistique informatique fortement ancrée sur le marché des technologies de l'information en Europe.

Les actuels propriétaires d'Actebis détiendront 53% des actions d'Also-Actebis. La part de la société de participations allemande Droege, qui contrôle Actebis, se montera à 51%. Celles des propriétaires d'Also se fixera à 47%, dont 30% pour Schindler. Le fabricant d'ascenseurs possède actuellement 64% de Also.

Also-Actebis précise qu'il ne sera versé aucun dividende au titre de l'exercice 2010. Enfin, le groupe veut créer un capital autorisé et un capital conditionnel pour des montants de 2,5 millions de francs chacun. – (ats)

LE GROUPE VEUT CRÉER

UN CAPITAL AUTORISÉ

ET UN CAPITAL

CONDITIONNEL

POUR DES MONTANTS

DE 2,5 MILLIONS

CHACUN.